

FERMETURE PROVISOIRE DE L'ABATTOIR DE GUELMA

Une réhabilitation des locaux s'impose

L'abattoir de la ville de Gelma va devoir provisoirement fermer, selon une source proche de l'APC de Guelma. Cette fermeture, qui doit durer environ 3 mois, est liée à plusieurs réserves ayant essentiellement trait à un problème d'insalubrité.

En attendant, cette activité s'effectuera à partir d'aujourd'hui, dans des locaux adéquats, à la commune de Hammam-Debagh, à une quinzaine de kilomètres du chef-lieu de wilaya, précise le maire de Guelma. Et d'ajouter «les bouchers devront s'approvisionner auprès de cette structure». Les services concernés de l'APC ont été avisés par une commission mixte chapeautée par le secrétariat général de la wilaya, que suite à un rapport d'inspection, madame le wali de Guelma a opté pour la fermeture provisoire de l'abattoir de la ville, dans l'attente d'une opération de

réhabilitation. «l'état des lieux est incompatible avec cette activité». Cette mesure, qui devrait déboucher sur la réorganisation de l'abattoir, fait suite à un rapport dont les résultats se sont révélés particulièrement alarmants en matière d'hygiène. Selon les déclarations des services de la santé, la viande provenant de cet abattoir risque d'être contaminée à cause des conditions d'abattage qui ne répondent pas aux normes. En effet, ce sont des problèmes de fonctionnement de la chaîne d'abattage et de réorganisation compte tenu de l'état des

lieux déplorable, à l'origine de cette décision. «Des efforts doivent être faits, la réorganisation, mais aussi des problèmes à régler dans cette structure, qui peuvent mettre la sécurité sanitaire du consommateur en péril. Alors, prudente, madame Raïs Fatma-Zohra, wali de Guelma, a décidé de suspendre l'activité pour l'instant, de façon à ce que l'on rentre rapidement dans l'opération de réhabilitation», précise une source proche du cabinet de madame le wali. Les bouchers de Guelma regrettent quant à eux cet état de fait, puisqu'ils estiment que le problème de l'abattoir a été toujours posé, mais aucune solution n'a été apportée à temps. «Les choses n'allaient pas bien depuis des années, affirment-ils, l'abattoir de la ville ne s'est jamais

autant dégradé, Il y a un grand désordre, des anomalies, des choses graves du point de vue sanitaire qui sont intolérables», reconnaissent-ils. Cet abattoir faisait déjà depuis plusieurs années l'objet de rapports, dénonçant les conditions d'hygiène. Le problème a été également soulevé lors de la dernière session de l'APW. Pour Madame le wali, les choses devraient tout de même rentrer dans l'ordre, puisqu'elle ajoute : «Il y a certainement quelques mécontents ou de mauvais renseignements qui ont été donnés. Jamais l'abattoir n'a été dans un état aussi lamentable qu'en ce moment. C'est ahurissant de trouver des problèmes d'hygiène qui touchent à la sécurité alimentaire des citoyens, les choses doivent impérativement s'améliorer, tant

sur le plan sanitaire que sur la question d'organisation». Ne serait-ce que pour cela, la première responsable de la Wilaya a pris la décision de fermer provisoirement cette structure afin de protéger les consommateurs et les riverains. Les Guelmis ont tranché, «la polémique n'a pas lieu d'être, ça ne vaut pas le coup». Ces derniers estiment qu'il faut avoir perdu toute capacité d'indignation pour ne pas trouver cette situation choquante. De l'avis général, la fermeture provisoire de l'abattoir de la ville de Guelma est une mesure d'urgence, salvatrice, pour préserver la santé des citoyens qui consomment cette viande... sortie de ce «dépotoir».

Noureddine Guergour

OUM-EL-BOUAGHI

1 mort et 7 blessés dans une collision entre 3 véhicules

Selon des sources qui nous ont été transmises par la cellule de communication de la Protection civile d'Oum-El-Bouaghi , nous avons appris qu'un accident de la circulation a eu lieu hier, vers 13 heures, au niveau de la station de service de carburants.

Selon les mêmes sources, l'accident s'est produit lorsque trois véhicules touristiques, une Clio 4, une Golf et une Accent se sont télescopés dans un violent coup frontal à la sortie nord de la ville de Aïn Beïda, une localité à 25 kilomètres à l'est du chef-lieu de wilaya. Cet accident a causé des blessures à huit personnes.

Les éléments de l'unité secondaire de la Protection civile se sont déplacés sur les lieux de l'accident pour évacuer les blessés de différents âges et des deux sexes vers les urgences de l'EPH Docteur Zerdani-Salah. Au niveau des urgences, un blessé, un homme âgé de 46 ans a rendu l'âme des suites de ses blessures.

La gendarmerie était sur les lieux et a ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes de l'accident. A noter que les axes routiers de la wilaya ont connu ces derniers temps une ascendance inquiétante du nombre d'accidents malheureusement souvent mortels. Il est aussi signalé que les causes principales de ces accidents restent l'inobservation des règles de conduite et l'excès de vitesse. Nous reviendrons dans le détail sur cet accident qui vient d'avoir lieu.

Moussa Chtatha

EL ATTAF

La BRI met fin aux activités d'un vendeur de psychotropes

Exploitant une information obtenue, signalant qu'un individu s'adonnait à la vente de comprimés psychotropes et qui avait élu comme lieu de vente privilégié, l'entrée Est de la ville d'El Attaf. Forts de ces renseignements, les services de la BRI ont mené des investigations qui ont abouti à l'identification de l'individu signalé, un homme âgé de 49 ans sans domicile fixe, qui a été placé sous surveillance, une surveillance qui n'a pas été vaine puisqu'il a été pris en flagrant délit d'exercice de son mortel commerce.

Au moment de son interpellation, jeudi dernier en milieu de matinée, selon une source policière, il était en possession de 40 comprimés psychotropes de différentes qualités et de différentes marques et dosages, en plus d'une somme d'argent estimée à 67 000 DA. Ne se contentant pas de cette prise, sur commission rogatoi-

re, les éléments de la BRI ont approfondi leur investigation en procédant à la perquisition de son domicile provisoire, une chambre louée dans un de la ville de Khemis Miliana qui a permis aux enquêteurs de mettre au jour un lot de 729 autres comprimés de ce poison. Le mis en cause, a ensuite été déféré au parquet du tribunal

d'El Attaf. Après avoir été entendu par le procureur de la République, son dossier a été transmis au juge d'instruction qui a ordonné sa mise en détention provisoire. Il s'agit là d'une bonne prise et de la fin d'un trafic néfaste certes, mais pour tarir ce type de commerce, il serait très bénéfique d'identifier l'origine de ces produits, comment ce genre d'individus arrivent-ils à se les procurer et dans de telles quantités. Sévir contre ces sources mettrait à l'abri un grand nombre de jeunes et éviterait beaucoup de situations dramatiques que vivent bien des familles d'une part et dissuaderait ceux qui seraient enclin à s'adonner à ce genre de trafic.

Karim O.

MOSTAGANEM

Inquiétante disparition de 2 sœurs âgées de 12 et 18 ans

Après quelques jours d'absence, la Gendarmerie nationale a lancé un avis de recherche dans le cadre de la disparition mystérieuse de 2 sœurs âgées de 12 et 18 ans, domiciliées au douar Meghalet relevant de la commune de Oued El Kheir, dans la wilaya de Mostaganem.

L'aînée des 2 sœurs M. Fatiha serait sortie de la maison avec sa cadette Maroua pour aller faire des commissions dans le village voisin mais depuis elles n'ont plus donné de nouvelles. Très

inquiets de leur retard prolongé en fin de journée, les parents ont aussitôt informé la gendarmerie de la disparition inexplicable de leurs filles. Selon leurs proches, les 2 sœurs n'ont aucun problème avec

leurs parents pour fuguer et n'ont pas de mauvaises fréquentations qui pourraient les avoir poussées à partir sans prévenir. Les recherches engagées à ce jour avec le concours des habitants de cette localité et des proches de la famille se sont révélées infructueuses et jusqu'ici les investigations se poursuivent.

A. B.

BLIDA

Atteinte à la pudeur sur mineur dans un sauna

Un enfant de 9 ans, dont le père est un émigré en Belgique, vient de faire l'objet d'une atteinte à la pudeur par un masseur (macho ou moutchou comme il est communément appelé) dans un sauna à Blida. En effet, sur insistance de ce dernier auprès du père de la victime pour laver le corps du petit enfant, celui-ci profita de l'interruption de l'électricité pour commettre son acte ignoble sur le mineur qui a fait savoir à son père ce qu'il venait de subir. Dès lors, ce dernier alerta la police par téléphone sur un numéro qu'il avait trouvé sur Internet, car on aurait refusé de lui communiquer le numéro. Devant les policiers, l'auteur a reconnu les faits qui lui étaient reprochés et a été présenté devant la justice qui l'a placé sous mandat de dépôt. L'enquête suit son cours.

M. B.

MÉDÉA

Un narcotrafiquant notoire dans les filets de la police

Les éléments de la police judiciaire relevant de la Sûreté de daïra de Ksar El Boukhari viennent de mettre la main sur un trafiquant de drogue en flagrant délit de deal. Agissant sur information parvenue à leur service via le numéro vert 1548, les policiers ont tendu un guet-apens au mis en cause qui a été «épinglé» dans l'un des quartiers retirés de la ville de Ksar El Boukhari derrière une mosquée. 132 comprimés psychotropes ainsi que d'autres drogues en gouttes ont été trouvés sur le dealer pendant la fouille corporelle préventive effectuée par les agents de la Sûreté. Les premiers éléments de l'investigation ont révélé qu'il s'agissait d'un quadragénaire, dangereux narcotrafiquant récidiviste vivement recherché par les services de police de la wilaya de Médéa. Le procureur de la République près le tribunal de Ksar El Boukhari a ordonné l'incarcération du prévenu pour détention et trafic de drogue.

M. L.